

La nécropole néolithique de Corseaux-sur-Vevey

Autor(en): **Kramer, Christiane / Sauter, Marc-Rodolphe / Weidmann, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist**

Band (Jahr): **1 (1978)**

Heft 2: **Le Pays de Vaud**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La nécropole néolithique de Corseaux-sur-Vevey

Christiane Kramar, Marc-Rodolphe Sauter et Denis Weidmann

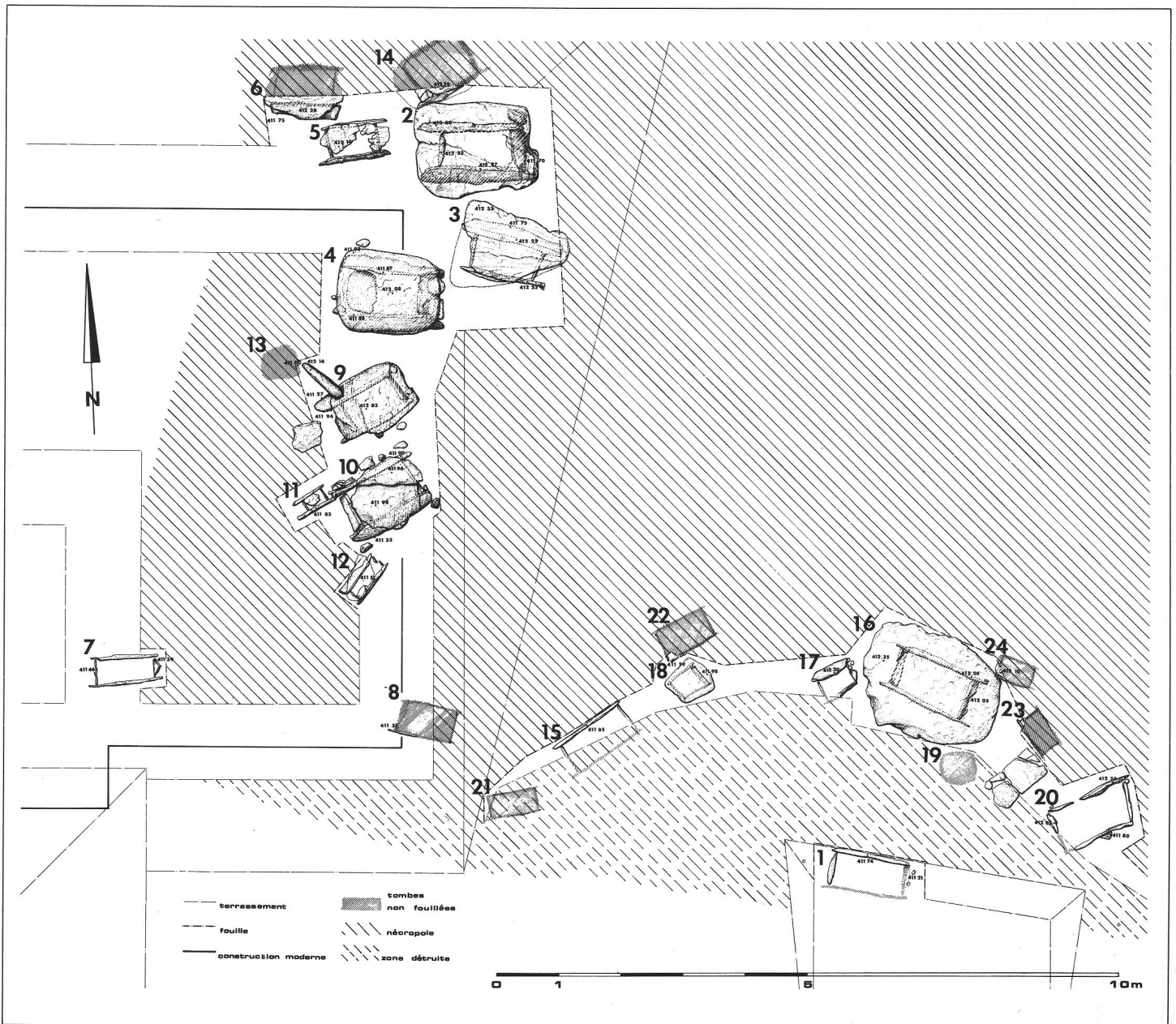


fig. 1
Plan des fouilles de 1973-1974. Ech. 1:100. Dessin M. Klausener.
Plan der Grabungen 1973-1974.
Pianta dei scavi 1973-1974.

Dès 1965 est apparue une nécropole néolithique qui vient s'ajouter à la liste déjà fort riche des sites funéraires vaudois (fig. 1).

Elle est implantée au lieu-dit Au Seyton, dans une légère ensellure sur un coteau dominant le lac d'une quarantaine de mètres et qui jouit d'une exposition en plein sud. Les constructeurs des tombes ont choisi un faible replat formé dans les terrains fluvio-glaciaires. Le colluvionnement des versants et, dès le moyen âge, les terrassements viticoles, ont progressivement effacé l'aspect originel des lieux, provoquant du même coup le profond enfouissement de la partie amont de la nécropole; par contre les tombes en bordure de l'ancienne terrasse affleurent la surface (fig. 2).

En 1965 on avait aperçu trois caissons ou cistes en dalles de pierre et prélevé à la hâte leur contenu, sans pouvoir faire des relevés. Ils nous renseignent sur l'extension orientale du site, qui s'étend sur 45 m d'est en ouest. Il est très probable que les terrassements qui ont mis au jour ces cistes en ont détruit d'autres.

En 1973 et 1974, grâce à la prévoyance de M. A. Pulfer, secrétaire communal, il fut possible de mieux coordonner le sauvetage archéologique avec les travaux de terrassement. On mit au point une méthode de pré-

lèvement en bloc des tombes dégaugées, ce qui accéléra l'intervention des fouilleurs en la limitant aux zones détruites par les machines (fig. 4). Sur 24 tombes repérées on en a fouillé trois sur place, six ont été laissées, non fouillées, dans le terrain et 12 ont été enlevées en bloc pour être fouillées en laboratoire.

Entre deux campagnes de fouilles, 5 à 10 tombes en amont de la tombe 1 ont été détruites hors de tout contrôle (zone traitillée sur le plan). Seuls les vestiges des cistes 19 et 21 ont pu être localisés avec quelque précision. Le contenu de la tombe 14 a été détruit par malveillance. Ce groupe de sépultures de 1973 marque la limite occidentale de la nécropole.

Les tombes

Le mode de construction des tombes et des sépultures

L'examen des cistes, qui sont du type de Chamblandes, bien connu, a permis de reconstituer leur mode de construction. Dans une fosse peu profonde dont le fond était égalisé, on dressait d'abord les dalles des extrémités, taillées en forme un peu

trapézoïdales; puis les dalles latérales, rectangles allongés, y étaient appuyées. Parfois un calage de galets consolidait le tout. On remblayait ensuite autour du caisson avec les matériaux extraits de la fosse. Les corps étaient déposés sur le côté gauche en position repliée, la tête à l'est et accompagnés de leur mobilier funéraire. On fermait enfin la tombe en plaçant sur le bord supérieur soigneusement rectifié des parois du caisson une dalle aux contours irréguliers débordant largement. Les cistes sont de dimensions variables; leur orientation est en moyenne est-ouest. Elles ont une répartition très dense, sans ordonnance évidente. Toutes les dalles proviennent des formations géologiques voisines du Mont-Pélerin; elles ont souvent mal résisté à l'action conjuguée des infiltrations d'eau, du gel et de la pression des terres.

La présence d'une couche continue de graviers limoneux immédiatement au-dessus des tombes (fig. 2) permet d'affirmer que les sépultures affleuraient pratiquement le sol. On doit probablement voir dans un bloc allongé de pierre schisteuse gisant entre les tombes 9 et 13, au-dessus des dalles de couverture, une stèle marquant l'emplacement de la seconde. Ces deux constatations pourraient expliquer la quantité très variable d'in-

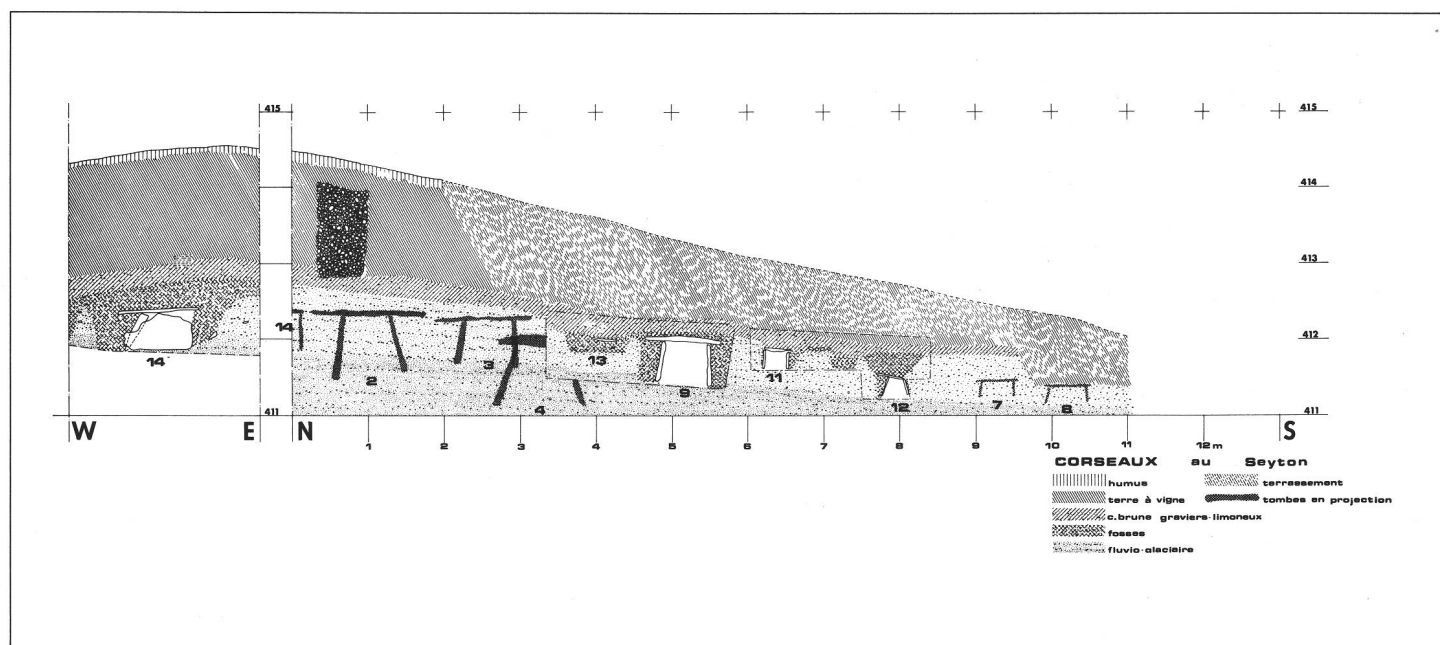


fig. 2
Coupe - projection Nord-Sud. Les cistes sont érigées à faible profondeur sous le niveau d'utilisation néolithique. Ech. 1 : 100. Dessin M. Klausener.
Nord-Süd-Profil durch das Gräberfeld.
Profilo nord-sud attraverso la necropoli.

dividus. C'est ainsi par exemple que les tombes 16 et 15, aux dimensions très analogues (env. 110 x 60 cm) contiennent l'une un seul et l'autre huit individus adultes. On a donc affaire à des sépultures collectives aux inhumations successives, vrais caveaux de famille.

Le mobilier funéraire

Certains des morts de Corseaux avaient reçu, comme c'est le cas dans plus d'un cimetière de ce type et de cette époque, des objets de parure: coquillages méditerranéens du genre Triton taillés et perforés, des ornements faits à partir de défenses de sanglier ou de grand porc qui devaient être groupées symétriquement (pectoraux?), éléments de collier (petites perles cylindriques en lignite, en calcaire ou plus rarement en dentale), »boutons« lenticulaires à perforation arquée (type de Glis). Mentionnons en outre trois petits tessons non décorés, un fragment de pointe de flèche(?) en silex, une extrémité d'andouiller perforé obliquement à sa base, et des pigments (fig. 5).

Les cistes du type de Chamblandes

Le cimetière de Corseaux vient ajouter un jalon important dans la série déjà longue des nécropoles – ou sépultures isolées – du type de Chamblandes. On les trouve réparties surtout dans la vallée du Rhône et autour du Léman, le point le plus méridional étant la grotte de Souhait à Montagnieu dans le Bugey (Dép. Ain, altitude 510 m) et le plus haut étant à Bitsch VS dans la vallée de Conches (haute vallée du Rhône en amont de Brigue, alt. 705 m). Les zones de plus forte densité sont la rive nord du Léman entre Lausanne et Montreux et la commune de Sion. Les cimetières les plus importants par le nombre des tombes sont ceux de Barmaz I et II à Collombey-Muraz VS. En dehors de cette bande axée sur le Rhône il n'y a guère que la tombe d'Ursisbalm (Niederried BE, rive nord du lac de Brienz), à moins qu'on annexe les cistes de Lenzbourg AG, dont l'appartenance culturelle n'est pas encore éclaircie.

Il convient de rappeler en outre qu'on connaît toute une série de sites de même type de l'autre côté des Alpes,



fig. 3
Tombe 9, après démontage partiel. Les deux squelettes ont été découverts dans cet état à l'ouverture de la ciste: aucun sédiment n'y avait pénétré. Photo M. Klausener.
Grab 9 mit den Skeletten in situ.
Tomba 9 con gli scheletri in situ.



fig. 4
Coffrage du contenu de la tombe 1973-3: le caisson en pierre est remplacé par un caisson en bois. Une mousse gonflante et durcissable est coulée dans l'intervalle, moulant parfaitement le bloc de terre, qui peut être transporté sans dommages. Photo D. Ohlhorst. Einschaltung des Grabes 1973-3 für den Transport.
Tomba 1973-3 imbanlata per il trasporto.

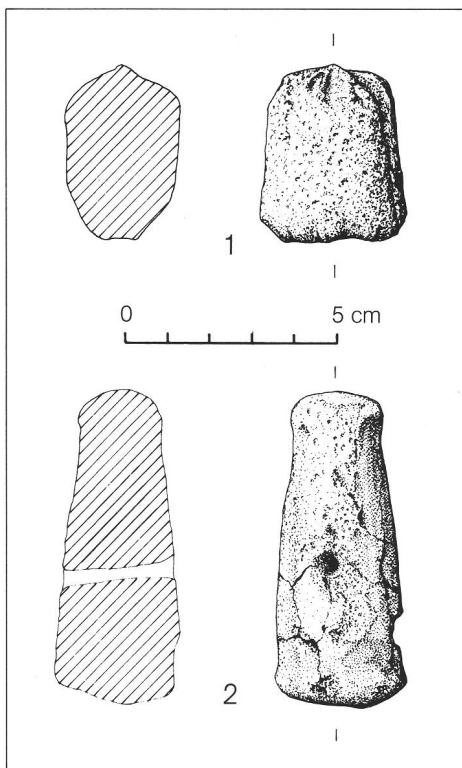


fig. 5
1. Le blanc de céruse, pigment pâteux contenu dans un sachet en étoffe ou en cuir, a conservé sa forme, une fois minéralisé en cérusite (tombe 5). - 2. Bâtonnet, perforé, fait de poudre d'ocre amalgamée par un liant organique disparu (tombe 4). Dessin M. Klausener. Farbstoffe als Grabbeigaben. Materie coloranti come corredo.

dans la Vallée d'Aoste, entre La Salle en amont et Montjovet en aval. Malheureusement les tombes de cette région sont pauvres en mobilier, ce qui rend leur interprétation chronologique et culturelle délicate. L'étude de ce qui a été trouvé dans le

dernier cimetière valdôtain découvert à Vollein (900 m) donnera certainement des indications précieuses à cet égard. On a aussi quelques cistes en Franche-Comté.

Quant aux cistes du bassin rhodanien on s'accorde à y voir l'expression funéraire de la civilisation de Cortaillod-Chassey, qui a évolué pendant le Néolithique moyen, entre 3500 et 2500 av. J.-C.

Il serait de plus haut intérêt de pouvoir retrouver et fouiller l'agglomération correspondant au cimetière de Corseaux. S'agirait-il de la station lacustre repérée au Creux-de-Plan, entre Vevey et Les Gonelles? N'ayant pas pu en étudier les quelques objets recueillis là il ne nous est pas possible de savoir s'ils sont contemporains des tombes, et de toute façon, s'ils l'étaient, ce ne serait pas une preuve de relation station-cimetière.

Les données anthropologiques

A titre préliminaire - car l'étude anthropologique des squelettes recueillis est loin d'être achevée - nous nous contentons de donner un inventaire des tombes. Sur 18 cistes nous avons dénombré 5 tombes avec un squelette, 5 avec deux, 4 avec trois, 2 avec quatre, 1 avec six et 1 avec vraisemblablement huit squelettes.

Un examen encore superficiel donne l'impression d'une certaine ressemblance des gens de Corseaux avec ceux des nécropoles de Chamblandes

(Pully VD) et Barmaz (Collombey VS), ce qui s'accorde avec la parenté archéologique.

Mentionnons par ailleurs quelques particularités: restes d'un fœtus (9e mois) dans la tombe 1965-3 et nouveau-nés, (tombes 1973-9 et 16); présence d'une trépanation guérie sur un crâne féminin (tombe 1965-3): elle chevauche la suture coronale droite. On réalise que l'étude systématique des squelettes néolithiques de Corseaux apportera des résultats importants pour la connaissance des populations paysannes qui ont colonisé la Suisse occidentale au cours du Néolithique moyen.

Das neolithische Gräberfeld von Corseaux

Seit 1965 wurden in Corseaux 18 neolithische Steinkistengräber vom Typ Chamblandes ausgegraben. Das ursprünglich zugehörige Gehniveau lag nur wenige cm über den Deckplatten. Die Gräber enthielten eine bis acht Bestattungen in der charakteristischen Hockerlage. An einem weiblichen Schädel fand sich eine verheilte Trepanation.

An Beigaben sind zu nennen: ein Brustschmuck aus Eberhauern, Anhänger aus Mittelmeermuscheln, Lignit- und Knochenperlen, Knochenknöpfe (Typ Glis) und Farbe (u.a. Ocker).

Die zugehörige Siedlung ist bisher noch nicht bekannt.

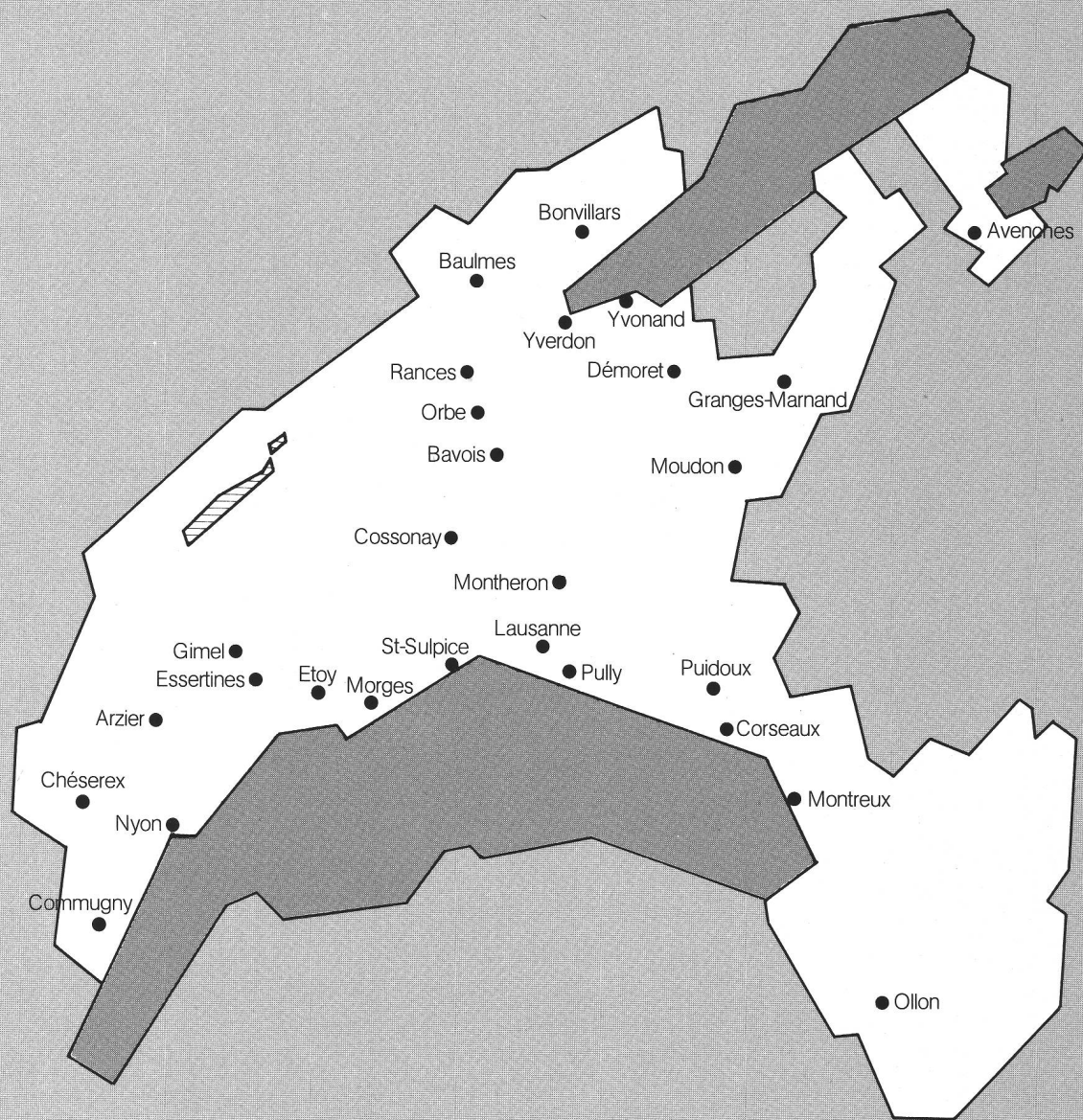
La necropoli neolitica di Corseaux

Dal 1965 in poi sono stati scoperti a Corseaux 18 tombe neolitiche del tipo Chamblandes in forma di casse di pietra. Il livello dell'epoca si trovava pochi cm al di sopra delle lastre di copertura. Ogni tomba conteneva da uno a otto scheletri nella tipica posa seduta. Su otto crani femminili è stata trovata una trepanazione guarita.

Il corredo era composto di collana di zanne di cinghiale, pendacoli di conchiglie mediterranee, perle di lignite e ossa, bottoni di ossa (tipo Glis) e colori (ocra ed altri).

Il villaggio corrispondente è finora sconosciuto. S.S.

Le Pays de Vaud vous présente ses dernières découvertes archéologiques



Avec l'appui de l'Etat de Vaud et de la Commune de Lausanne